

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1119 le 15 mars 2020

Dans ce numéro

Frappe américaine contre un commandant shabaab présumé en Somalie...

(Page 2)

Le GSIM se dit prêt à négocier avec Bamako dès que les troupes étrangères auront quitté le pays...

(Page 3)

Les opérations anti-djihadistes des Européens au Sahel manquent de coordination, selon le général américain Steven Townsend...

(Page 4)

Un ancien responsable des services de renseignement saoudiens réfugiés au Canada craint pour sa sécurité...

(Page 5)

Plusieurs bombardiers stratégiques américains B-2 Spirit déployés aux Açores...

(Page 6)

La Russie et l'Indonésie en passe de mener leurs premières manœuvres navales conjointes...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLES

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La coopération militaire entre les États-Unis et les taliban révélée par le général américain Kenneth McKenzie...

Un général américain a révélé hier que les États-Unis avaient apporté une aide limitée aux taliban pour qu'ils combattent le groupe État islamique en Afghanistan, l'un des principaux engagements sécuritaires pris par les insurgés afghans dans leur accord de paix avec les États-Unis. Le général Kenneth McKenzie, chef du commandement central de l'armée américaine qui couvre l'Afghanistan, était questionné par les élus de la chambre des Représentants sur la situation sur le terrain après la signature de l'accord avec les taliban, le 29 février à Doha. « Ces derniers mois, dans l'est de l'Afghanistan, nous avons observé les taliban contenir et écraser une présence de l'État islamique sur le terrain, dans la province de Nangarhar et ils l'ont fait avec beaucoup d'efficacité. Il y avait un soutien très limité de notre part » a déclaré le général Mackenzie. Il a révélé pour la première fois une coopération militaire entre les États-Unis et les taliban, sans préciser la nature de ce soutien. Le général s'est déclaré moins optimiste à propos de la volonté des taliban de combattre Al-Qaïda, l'organisation djihadiste responsable des attentats du 11 septembre 2001, préparés alors avec le soutien des taliban. Il a ajouté que l'armée américaine n'avait encore préparé aucun plan militaire de retrait total d'Afghanistan. Elle a commencé à se retirer de deux bases dans le pays. Selon le texte de l'accord, le nombre de soldats américains sur place doit passer de 12 000 ou 13 000 à 8 600 d'ici mi-juillet.

(La voix de l'Amérique, le 11-03-2020)

Deux bombardiers stratégiques russes Tu-160 en vol d'entraînement suivis par des chasseurs occidentaux...

Deux avions stratégiques russes Tu-160 ont effectué des exercices militaires planifiés au-dessus d'eaux neutres. Les bombardiers russes ont été accompagnés par des avions de chasse norvégiens et britanniques. « Deux bombardiers stratégiques russes Tu-160, surnommés *cygnes blancs*, ont effectué un vol planifié dans l'espace aérien au-dessus des eaux neutres des mers de Barents, de Norvège et de l'océan Atlantique, le 12 mars » indique un communiqué du ministère russe de la Défense. Le vol de deux avions supersoniques a duré plus de 15 heures. Dans ce cadre, les équipages des Tu-160 ont pratiqué le ravitaillement en vol, selon le ministère. Au cours des exercices, les avions stratégiques russes ont été accompagnés par des chasseurs F-16 de la Force aérienne royale norvégienne et *Eurofighter Typhoon* de la Royal Air Force britannique. Les pilotes de l'aviation à long rayon d'action volent régulièrement au-dessus des eaux neutres de l'Arctique, de l'Atlantique Nord, de la mer Noire et de la mer Baltique ainsi que de l'océan Pacifique. Tous les vols des avions de l'armée de l'air russe sont effectués en stricte conformité avec les règles internationales d'utilisation de l'espace aérien. Le bombardier stratégique Tu-160 a été conçu par l'entreprise Tupolev lors de la Guerre froide.

(Radio Sputnik, le 13-03-2020)

Une équipe du FBI dépêchée à Khartoum pour enquêter sur la tentative d'attentat contre le Premier ministre soudanais...

Le FBI américain va aider à l'enquête sur l'attentat manqué contre le Premier ministre Abdallah Hamdok, a annoncé mercredi le porte-parole du gouvernement soudanais, en faisant état de l'arrestation de suspects, dont des étrangers. « L'équipe du FBI est arrivée ce matin et va se joindre aux enquêteurs soudanais » a déclaré à la presse le ministre de la Culture et de l'Information, Fayçal Mohammed Saleh. « Le recours à des enquêteurs du FBI s'explique par l'expertise et les techniques dont ils disposent dans ce genre d'affaire » a ajouté le ministre. Des journaux soudanais, citant un communiqué du ministère de l'Intérieur, ont précisé que l'équipe du FBI est composée de trois personnes. Le Conseil de sécurité et de défense soudanais, réuni lundi soir à Khartoum, quelques heures après l'attentat, avait décidé de faire appel à des pays étrangers pour aider à l'enquête. Le convoi de M. Hamdok a été visé lundi matin par une explosion et des tirs d'armes automatiques à Khartoum. Il en est sorti indemne selon les autorités. L'attentat n'a pas été revendiqué et le porte-parole du gouvernement s'est contenté de dire mercredi que plusieurs suspects avaient été arrêtés, dont des étrangers. Mardi, le ministère de l'Intérieur a indiqué que l'explosion avait été provoquée par un engin explosif de fabrication artisanale placé en bord de route. Après la chute du régime de l'ancien président Omar El-Béchir en avril 2019, M. Hamdok a pris, en août 2019, la tête d'un gouvernement de transition, aux côtés d'un Conseil souverain composé de civils et de militaires qui dirige le pays. Ces deux instances sont chargées de conduire une transition de trois ans, avec des élections libres à la clé.

(Africa Radio, le 11-03-2020)

Frappe américaine contre un commandant shabaab présumé en Somalie...

Un commandant shabaab a été tué lors d'une frappe américaine en Somalie. Une frappe qui a eu lieu le 22 février. On l'a appris hier. La force américaine présente dans la région soupçonne Bashir Qoorgaab d'avoir planifié une attaque contre une base américano-kényane début janvier. Il s'agit de la vingtième frappe américaine contre les shabaab somaliens depuis le début de l'année.

(Médi-1, le 09-03-2020)

Huit morts après une attaque de Boko Haram contre une position de l'armée dans le sud-est du Niger...

Au Niger, on compte huit morts et trois blessés dans l'attaque perpétrée par les djihadistes de Boko Haram contre une position de l'armée nigérienne à Chétima Wangou, dans le sud-est, près de la frontière avec le Nigeria. C'est le dernier bilan annoncé lundi soir par la radio publique nigérienne qui ajoute que côté ennemi la quasi totalité des assaillants a été neutralisée. Des sources locales avaient annoncé dimanche une importante attaque avec des soldats blessés transférés à l'hôpital de Diffa, mais sans pouvoir fournir de bilan.

(La voix de l'Amérique, le 10-03-2020)

Neuf militaires nigériens tués par des inconnus armés près de la frontière malienne...

Au Niger, neuf soldats nigériens ont été tués jeudi dans une attaque à Ayorou près de la frontière malienne à 200 kilomètres au nord-ouest de Niamey. Cette attaque a été perpétrée par des assaillants à moto qui ont été ensuite neutralisés par une frappe aérienne, grâce notamment à l'intervention de la force française *Barkhane*, selon des sources concordantes. Les assaillants visaient une position des forces de défense et de sécurité à Ayorou, situé dans la région très instable de Tillabéri, théâtre d'attaques djihadistes fréquentes et meurtrières.

(La voix de l'Amérique, le 13-03-2020)

Deux militaires maliens tués dans une attaque suicide visant leur convoi...

« Deux soldats maliens ont été tués jeudi dans l'attaque de leur convoi par un véhicule kamikaze dans la zone dite des trois frontières, entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, fief de l'État islamique au grand Sahara (EIGS), a indiqué vendredi le gouverneur de la région. Ce véhicule a voulu rentrer dans le dispositif du bataillon de l'armée reconstituée, comprenant d'anciens rebelles, qui était en mouvement entre la localité d'Indelimane, où quarante-neuf soldats avaient trouvé la mort lors d'une attaque revendiquée par l'EIGS le 1er novembre dernier, et le chef-lieu de la région, Ménaka » a indiqué à l'AFP le gouverneur, Daouda Maïga. « Le bilan est de deux soldats de l'armée reconstituée tués et le kamikaze neutralisé. Le reste du bataillon est arrivé à Ménaka » a ajouté M. Maïga.

Contrairement à ses habitudes, l'armée malienne n'a pas communiqué sur cette attaque. Depuis un mois, des éléments de l'armée comprenant d'anciens rebelles et d'ex-membres de groupes progouvernementaux se sont déployés dans plusieurs villes du nord, dont Kidal, Tombouctou et Ménaka, conformément à l'accord de paix d'Alger de 2015.
(Africa Radio, le 14-03-2020)

Deux Occidentaux enlevés en 2018 au Burkina Faso retrouvés sains et saufs dans le nord-est du Mali...

Une Canadienne et un Italien enlevés en 2018 au Burkina Faso par des hommes armés ont été retrouvés vivants vendredi dans le nord-est du Mali et sont en bonne santé sous la protection des forces de l'ONU. Edith Blais et Luca Tacchetto, tous deux âgés d'une trentaine d'années, ont échappé à leurs ravisseurs dans les environs de Kidal et se sont fait conduire auprès des casques bleus de la mission de l'ONU au Mali (MINUSMA), selon des informations préliminaires fournies dans un message vocal par le chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif. Une photo prise vendredi soir au camp de la MINUSMA à Kidal et distribuée par la mission de l'ONU les montre tous les deux souriants, revêtus d'un tee-shirt blanc de la MINUSMA avec l'inscription « Ma voix, les droits, mon futur ». Ils étaient attendus samedi vers la mi-journée à Bamako, d'où ils devraient être rapatriés, ont indiqué différentes sources diplomatiques et onusiennes. « Nous avons une bonne nouvelle : hier, dans l'après-midi vers 15h00, nos éléments de Kidal m'ont informé qu'ils ont pu trouver deux otages, une Canadienne et un Italien » a dit M. Annadif. « D'après des informations préliminaires, ils doivent sûrement avoir réussi à fuir, ils ont été ramassés par un véhicule civil, lequel les a conduits vers le camp de la MINUSMA » a-t-il dit. « Habillés en Touareg, les deux jeunes gens, après avoir échappé à leur surveillance, ont stoppé un véhicule et ont demandé au chauffeur de les conduire au premier poste des casques bleus » a dit une source sécuritaire sous le couvert de l'anonymat. Aucune information n'a été fournie sur les circonstances dans lesquelles ils ont pu prendre la fuite, ni sur leurs ravisseurs. Les casques bleus les ont conduits au camp de Kidal. « On les a contrôlés médicalement, ils se portent vraiment bien, on les a laissés se reposer » a dit M. Annadif. Edith Blais, originaire de Sherbrooke, à 160 kilomètres à l'est de Montréal, et son compagnon, Lucas Tacchetto, originaire de Venise, dans le nord de l'Italie, ont disparu mi-décembre 2018 alors qu'ils traversaient ce pays d'Afrique de l'Ouest en proie à une poussée d'attaques djihadistes. Le couple se dirigeait en voiture vers Ouagadougou à partir de Bobo-Dioulasso, à plus de 360 kilomètres à l'ouest de la capitale burkinabée, quand leur trace a été perdue, selon la famille de la Canadienne. Ils comptaient se rendre au Togo pour un projet humanitaire avec l'organisme Zion'Gaïa. Le porte-parole du gouvernement burkinabé avait indiqué en avril 2019 qu'ils avaient été enlevés et vraisemblablement conduits hors du pays, mais qu'ils n'étaient pas en danger. Un vol spécial est allé les chercher samedi à Kidal pour les ramener à Gao, puis Bamako, a dit M. Annadif. « Tout à l'heure, nous serons à l'aéroport où on les remettra officiellement aux autorités maliennes qui se chargeront du reste » a dit M. Annadif.

(Africa Radio, le 14-03-2020)

Au Mali, deux gardes abattus par des inconnus armés à Tombouctou...

Au Mali, deux gardes ont été assassinés devant une banque à Tombouctou par des hommes armés non identifiés qui après ont disparu dans la ville. Les assaillants étaient au nombre de deux à bord d'un véhicule. Arrêtés au niveau des gardes, un seul homme a tiré sur les agents. Deux sont morts. Après le tireur est descendu du véhicule. Il a pris les armes des victimes avant de remonter dans son véhicule. Les deux gardes abattus étaient en faction devant l'agence de la banque malienne de solidarité de Tombouctou, une banque située en pleine ville. Après cet assassinat, les forces maliennes se sont mobilisées car les assaillants se sont dispersés dans la ville.

(La voix de l'Amérique, le 09-03-2020)

Le GSIM se dit prêt à négocier avec Bamako dès que les troupes étrangères auront quitté le pays...

Au Mali, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, principale alliance djihadiste du Sahel affiliée à Al-Qaïda, s'est dit prêt à accepter de négocier avec Bamako. Cette branche d'Al-Qaïda exige au préalable le retrait des forces de la France et de l'ONU. « Nous sommes prêts à engager des négociations avec le gouvernement malien pour discuter des moyens de mettre fin au conflit sanglant entré dans sa septième année » dit le groupe dans un communiqué publié par sa plateforme *Al-Zallaqa* et authentifié lundi par le centre américain de surveillance des sites djihadistes *SITE*. « Il ne saurait être

question de négociations à l'ombre de l'occupation avant le départ du Mali de toutes les forces françaises et de ceux qui les suivent » dit le GSIM.

(La voix de l'Amérique, le 10-03-2020)

Au moins dix morts après l'attaque d'un village malien proche du Burkina Faso par des inconnus armés...

Au Mali, dix personnes ont été tuées par des hommes armés non identifiés dans le village de Kourkanda proche du Burkina Faso. Selon des responsables locaux, le village a été également incendié par les assaillants. Vers le crépuscule, ils sont venus en petits groupes sur des motos, tous armés. Ils ont commencé à faire des tours en motos autour de petits villages. Ce n'est que vers 20 heures le 9 mars qu'ils ont commencé à attaquer le village, a dit à l'AFP un conseiller du chef du village de Kourkanda, Youssouf Togo. « Ils se sont ensuite regroupés et ont attaqué et incendié notre village » a-t-il ajouté. « Il y a eu dix morts. Le village est incendié. Personne ne sait d'où viennent les assaillants » a dit un responsable de l'administration de Bankass, la ville la plus proche Yanah Dolo dont des assaillants ont incendié les lieux.

(La voix de l'Amérique, le 12-03-2020)

Un mort après l'attaque d'un camp militaire dans le nord du Burkina Faso...

Un soldat burkinabé a été tué et un assaillant abattu samedi dans une attaque attribuée à un groupe armé terroriste à Namissiguima, dans le nord du Burkina Faso, a-t-on appris de sources concordantes. « Ce matin encore, nous avons subi une attaque dans un de nos camps militaires et il est donc nécessaire pour nous de faire le point global de la situation sécuritaire, de donner des instructions, et d'échanger pour mieux coordonner la lutte » a déclaré le président burkinabé Roch Marc Christian Kaboré à l'ouverture d'une session du Conseil supérieur de la défense nationale à Ouagadougou. « Cette attaque a été menée très tôt ce samedi matin par un groupe armé terroriste. Elle a visé le détachement militaire de Namissiguima. Un militaire a été tué et un autre blessé » a précisé à l'AFP une source sécuritaire. « Un des assaillants a été neutralisé par les éléments qui ont opposé une forte riposte » a ajouté cette source. Selon une autre source sécuritaire, d'importants dégâts matériels ont été enregistrés lors de cette attaque menée par plus d'une cinquantaine d'hommes. « Du matériel militaire, notamment des moyens roulants, a été emporté ou détruit par les assaillants » a indiqué une autre source policière dans la région et jointe par téléphone. Le nord du Burkina est en proie à de fréquentes attaques perpétrées par divers groupes djihadistes, dont l'État islamique au grand Sahara (EIGS) et Ansarul Islam.

(Africa Radio, le 15-03-2020)

Au moins neuf morts après des attaques imputées à des groupes séparatistes dans l'ouest du Cameroun...

Au Cameroun, deux attentats terroristes ont fait huit morts et des blessés, samedi et dimanche, dans deux localités dont l'une en zone anglophone, ont annoncé hier soir les autorités administratives. L'un des attentats s'est produit à Bamenda, dans la région du nord-ouest, pendant les festivités de la journée internationale de la femme. Selon des sources de sécurité de la ville de Bamenda, trois militaires ont eu des jambes presque totalement coupées après l'explosion, dimanche matin, d'un engin sur la place des fêtes de la ville. « Des hommes sur une moto ont actionné les explosifs cachés dans une boutique à une quarantaine de mètres de la tribune officielle où se trouvait le gouverneur de la région du nord-ouest » relatent les autorités militaires. « Ce sont des terroristes, ainsi que ceux qui les soutiennent » a commenté Adolphe Lele Lafrique, gouverneur du nord-ouest. L'attentat a fait d'autres blessés légers, deux militaires et deux policiers, dont le pronostic vital n'est pas engagé, selon les sources médicales de l'hôpital de Bamenda. Samedi dans la nuit, la brigade de gendarmerie et le poste de police de la localité de Galim, à 278 kilomètres de Bamenda ont subi des attentats simultanés qui ont fait huit morts, deux gendarmes, deux policiers et quatre civils. Galim est une localité située dans la région occidentale et proche de celle du nord-ouest en zone anglophone.

(La voix de l'Amérique, le 09-03-2020)

Les opérations anti-djihadistes des Européens au Sahel manquent de coordination, selon le général américain Steven Townsend...

Le chef d'AFRICOM, le commandement américain pour l'Afrique, le général Steven Townsend estime que les opérations anti-djihadistes des Européens au Sahel ne sont ni suffisantes ni assez

coordonnées. Il a aussi noté que les groupes djihadistes dans cette région visent davantage l'Europe que les États-Unis. Le général Townsend répondait à des questions à la chambre des Représentants sur la revue de la posture américaine en Afrique, actuellement menée au Pentagone.
(*La voix de l'Amérique, le 11-03-2020*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un ancien responsable des services de renseignement saoudiens réfugiés au Canada craint pour sa sécurité...

Un haut responsable des services de renseignement saoudiens qui a fui au Canada, est « pourchassé » par le prince héritier Mohammed ben Salmane. Le site d'informations *Middle East Eye* a fait savoir que Saad Al-Jabri, un haut responsable des services de renseignement saoudiens, avait demandé refuge au Canada quelques années auparavant. Saad Al-Jabri était autrefois un fidèle conseiller du rival du prince héritier, l'ancien ministre de l'Intérieur et ancien prince héritier Mohammed ben Nayef, précise le site. « Trois ans plus tôt, c'était sa loyauté envers ben Nayef, ses décennies de connaissances sur les rouages internes du puissant ministère de l'Intérieur saoudien et sa richesse personnelle substantielle qui avaient fait de Jabri une cible pour le jeune prince héritier et avaient provoqué sa fuite » note *Middle East Eye* dans son article. Une autre source a indiqué que Jabri a reçu au Canada des messages de menace de Mohammed ben Salmane. Il redouterait également d'être emmené de force en Arabie saoudite.

(*La voix de la Turquie, le 12-03-2020*)

L'extrême droite jugée par les services de renseignement allemands comme le principal danger pour la démocratie...

La frange la plus radicale du parti d'extrême droite allemand a été placée ce jeudi sous surveillance des services de renseignement. Ces services jugent que les agissements venant de cette mouvance représentent aujourd'hui le principal danger pour la démocratie de l'Allemagne, 75 ans après la fin du nazisme.

(*Deutsche Welle, le 12-03-2020*)

La remise en liberté de Chelsea Manning ordonnée par un juge fédéral de Virginie...

Un tribunal américain a ordonné la libération de l'ancien informateur de *WikiLeaks* Chelsea Manning. Un juge fédéral d'Alexandrie, en Virginie, a jugé que sa garde à vue n'était plus nécessaire. Chelsea Manning était retenue en raison de son refus de témoigner devant un grand jury dans le cadre du procès du fondateur de *WikiLeaks*, Julian Assange. Elle avait tenté de se suicider, selon ses proches. Ce grand jury ayant été dissous hier mercredi le tribunal considère donc que la comparution de Chelsea Manning n'est donc plus nécessaire tout comme sa détention. Elle devra tout de même payer 256 000 dollars d'amende.

(*Deutsche Welle, le 13-03-2020*)

... MILITAIRE ...

Nouveaux tirs de missiles balistiques présumés par la Corée du Nord...

P'yongyang a effectué ce matin au moins trois tirs de projectiles à courte portée vers la mer de l'Est, qui sépare les deux Corées et le Japon. C'est ce qu'a annoncé l'État-major interarmées sud-coréen (JCS). Selon le JCS, les lancements en question ont débuté à 7h36 depuis la province de Hamgyong du Nord. Leur altitude maximale et leur distance parcourue sont estimées à environ 50 kilomètres et à quelque 200 kilomètres. Tout en surveillant de près le moindre mouvement au nord du 38e parallèle, les autorités militaires sud-coréennes analysent, en collaboration avec l'armée américaine, les particularités de ces projectiles qui semblent être de divers genres. Leur nombre exact est également à déterminer, car la chaîne américaine *CNN* a, par exemple, rapporté qu'il y en aurait quatre au total. C'est donc une deuxième provocation en seulement une semaine de la part du royaume ermite qui, rappelons-le, avait tiré, le 2 mars dernier, deux projectiles, supposés être des missiles à courte portée dans la même direction. De l'avis des observateurs, ces lancements auraient été effectués dans le cadre des entraînements militaires hivernaux du pays communiste. Notons aussi que ce dernier souffle en ce moment le chaud et le froid. Mercredi dernier, le leader nord-coréen Kim Jong-un avait envoyé

une lettre au président sud-coréen Moon Jae-in afin d'adresser un message de réconfort et de soutien à la population sud-coréenne, qui lutte contre l'épidémie du Covid-19. À Séoul, une réunion d'urgence interministérielle, via visio-conférence, a aussitôt été organisée sous la présidence du conseiller présidentiel à la sécurité nationale, Chung Eui-yong. À travers un communiqué publié à la fin de celle-ci, la Cheongwadae a manifesté ses regrets suite à ces manœuvres militaires et a rappelé à la Corée du Nord que ses provocations ne sont pas bénéfiques aux efforts d'instauration de la paix dans la péninsule coréenne.

(KBS World Radio, le 09-03-2020)

L'Agence centrale de presse nord-coréenne (KCNA) a rapporté que Kim Jong-un avait dirigé, hier, un nouvel exercice de frappes. En effet, P'yongyang a tiré trois projectiles à courte portée, potentiellement des missiles balistiques, ainsi que des dizaines d'engins via des lance-roquettes multiples, à Sondok dans la province du Hamgyong du Sud, vers la mer de l'Est. La presse locale a expliqué que cet entraînement de tirs d'artillerie avait pour objectif de vérifier la capacité de réaction de l'armée, sans pour autant préciser le type de matériels utilisés. Toujours selon les médias du pays communiste, le dirigeant nord-coréen a exprimé une grande satisfaction face à la manœuvre de son artillerie de longue portée, louant la préparation irréprochable de l'opération. Il a également proposé des stratégies visant à améliorer les exercices militaires et à mieux se prémunir en cas de véritable combat. Cet entraînement a été mené cinq jours après que Kim Jong-un a adressé une lettre à Moon Jae-in pour soutenir, lui et ses compatriotes, face à l'épidémie du Covid-19. C'est la deuxième fois, cette année, que le royaume ermite procède à un tir de projectiles à courte portée sous le même prétexte. Le dernier lancement remonte au 2 mars.

(KBS World Radio, le 10-03-2020)

Plusieurs bombardiers stratégiques américains B-2 Spirit déployés aux Açores...

Un groupe de bombardiers stratégiques B-2 Spirit a été envoyé vers une base militaire située aux Açores, a fait savoir le Commandement des forces des États-Unis en Europe, sans préciser le nombre d'avions. La base aérienne américaine de Lajes, dans l'archipel portugais des Açores, a accueilli lundi 9 mars plusieurs bombardiers stratégiques B-2 Spirit qui avaient décollé de la base Whiteman, dans le Missouri. D'après le Commandement des forces des États-Unis en Europe, les avions, dont le nombre n'a pas été révélé, doivent participer à des exercices militaires. « Des avions vont remplir différents objectifs militaires dans la zone de responsabilité du Commandement des forces des États-Unis en Europe. Le déploiement de bombardiers stratégiques ouvre la possibilité aux équipages de prendre connaissance du théâtre des opérations en Europe et montre le soutien accordé par les États-Unis à leurs alliés et partenaires » indique un communiqué du Commandement.

(Radio Sputnik, le 10-03-2020)

L'ajournement des manœuvres militaires conjointes sud-coréano-américaines sans grande conséquence sur la préparation des troupes...

Le département américain de la Défense a déclaré, hier, ne pas constater de baisse importante de la compétence militaire de l'alliance sud-coréano-américaine, et ce malgré l'ajournement de leur exercice conjoint pour prévenir toute propagation du Covid-19. Cette réponse a été donnée, lors d'un briefing, par le porte-parole du Pentagone, suite à la question de savoir si ce changement représentait ou non une menace pour la sécurité. Jonathan Rath Hoffman a précisé que les deux pays s'efforceraient de relancer leurs opérations une fois l'épidémie du nouveau coronavirus maîtrisée et la météo favorable. Selon William Byrne, vice-directeur de l'état-major interarmées, les manœuvres annulées ou reportées sont celles organisées à grande échelle, mais les entraînements des escadrons et des brigades se poursuivent. Il a souligné que les GI's essayaient de maximiser les occasions pour maintenir leur niveau de préparation. Pour rappel, Séoul et Washington ont différé sine die l'exercice militaire conjoint initialement prévu le 9 mars et qui devait durer deux semaines.

(KBS World Radio, le 11-03-2020)

La relève du contingent sud-coréen déployé au Sud Soudan repoussée pour cause de Covid-19...

Dans le cadre de la prévention du Covid-19, le Soudan du Sud aurait demandé aux Nations unies de faire cesser les arrivées de nouvelles forces de maintien de la paix provenant de cinq pays, dont la Corée du Sud. C'est ce qu'a fait savoir, aujourd'hui, une source gouvernementale sud-coréenne. Ainsi,

le ministère de la Défense devrait repousser le passage de relais entre le onzième et douzième contingent de sa troupe *Hanbit*, actuellement déployée dans la région. Celui-ci aurait déjà dû avoir lieu lundi dernier, mais sur la demande des autorités sud-soudanaises, la date a été repoussée et l'examen de la possibilité d'envoyer, fin mars, une unité précurseur de ce douzième contingent est en cours. Ce pays d'Afrique de l'Est n'a pas encore interdit l'entrée des Sud-Coréens sur son sol. La première troupe de l'unité *Hanbit*, appartenant aux casques bleus de l'ONU, a été dépêchée au Soudan du Sud en 2013. Leurs principales missions consistent à aider à construire les routes et les aéroports ravagés par la guerre civile, protéger les déplacés et les réfugiés et leur offrir une aide humanitaire alimentaire et médicale.

(KBS World Radio, le 12-03-2020)

Un destroyer de l'US Navy aurait pénétré dans les eaux territoriales des îles Paracels, selon un porte-parole de l'armée chinoise...

L'armée chinoise a repoussé, mardi 10 mars, le destroyer lance-missiles américain *McCampbell* qui avait pénétré dans les eaux territoriales de la Chine, plus précisément au large des îles Paracels, situées dans la mer de Chine méridionale. Le colonel en chef Li Huamin, porte-parole de l'armée chinoise, a déclaré que le commandement du Sud avait mobilisé ses forces navales et aériennes pour traquer le navire américain avant de l'avertir et de le repousser. Selon certains experts, les récentes activités navales des États-Unis en mer de Chine méridionale montrent que les Américains, qui voient leur influence dans cette région en chute libre, entendent montrer les muscles à Pékin pour regagner leur position. « La Chine a une souveraineté entière sur les îles de la mer de Chine méridionale et les eaux voisines. Du fait, l'armée chinoise reste très vigilante face au moindre agissement et prendra toutes les mesures nécessaires pour défendre la souveraineté nationale, la paix et la stabilité en mer de Chine méridionale » a déclaré Li Huamin. « Les États-Unis voient en la mer de Chine méridionale un champ de bataille contre Pékin et ils pourraient multiplier encore davantage leurs agissements dans un proche avenir » réaffirme, mercredi 11 mars, Li Jie, un expert chinois pour les questions navales, dans un entretien exclusif avec le site d'actualité *Global Times*.

(Press TV, le 12-03-2020)

La Russie et l'Indonésie en passe de mener leurs premières manœuvres navales conjointes...

Lors des négociations entre les officiers des marines russe et indonésienne, les parties ont convenu des détails du premier exercice militaire naval entre les deux pays qui aura lieu en 2020. Le ministère russe de la Défense a publié un communiqué indiquant qu'un groupe de travail composé d'officiers de la marine de la République d'Indonésie avait effectué une visite à Vladivostok mardi 10 mars. Lors des négociations des représentants des marines russe et indonésienne, les deux parties se sont accordées sur les conditions du premier exercice militaire conjoint qui portera le nom de *Orruda 2020*. Elles ont également convenu du lieu, des dates et de la composition des participants à l'exercice, poursuit le communiqué.

(Radio Sputnik, le 13-03-2020)

Navigation au large de l'Alaska pour deux avions de reconnaissance russes Tupolev Tu-142...

Deux avions russes de reconnaissance maritime Tupolev Tu-142 ont été escortés par des chasseurs canadiens et américains après être entrés dans la Zone d'identification de défense aérienne de l'Alaska, a annoncé la sécurité aérienne des États-Unis et du Canada (NORAD). Selon un communiqué du NORAD, les aéronefs russes sont restés dans cette zone du nord de l'Alaska pendant à peu près quatre heures. Des chasseurs canadiens CF-18 et des chasseurs américains F-22, appuyés par des ravitailleurs KC-135 et un avion de surveillance AWACS, les ont escortés pendant toute la durée de leur présence dans la zone. Le NORAD précise que les appareils russes se sont approchés à 50 milles nautiques (90 kilomètres) de la côte de l'Alaska, mais qu'ils sont restés tout le temps dans l'espace aérien international.

(Radio Sputnik, le 14-03-2020)

... CYBERESPACE ...

Une application mobile aurait permis l'accès aux données personnelles de plus de 6 millions d'Israéliens...

La fuite d'informations personnelles d'Israéliens causée par une application conçue pour les élections risque de compromettre des opérations du Mossad. Selon le journal israélien *Haaretz*, les fuites

d'informations personnelles de quelque 6,5 millions d'Israéliens trois semaines avant les élections législatives sont l'une des pires failles de sécurité en Israël de ces dernières années, à la suite desquelles des opérations du Mossad risquent d'être compromises. « La première violation qui a été signalée il y a environ une semaine et la deuxième, plus grave, signalée dimanche, découlent de la négligence criminelle d'Electro Software, une petite entreprise jusqu'alors peu connue qui a développé le logiciel d'élection mobile utilisé par le Likoud et d'autres partis politiques » a ajouté le rapport de *Haaretz*. Cette application, qui permet d'accéder à l'ensemble du corps électoral, est utilisée pour organiser des élections et prendre contact avec les électeurs, selon la société. Il comprend les noms, prénoms, numéros d'identité, sexe, numéros de téléphone et adresses actuelles des électeurs. D'après le rapport du journal israélien, en plus de la grave violation de la vie privée des Israéliens, le piratage des listes électorales a des implications sans précédent pour des dizaines de milliers d'employés du Mossad, du service de sécurité (Shin Beth), de la Commission israélienne de l'énergie atomique, de l'Institut israélien de recherche biologique et de la Défense israélienne. « Les dommages causés par ces fuites ne s'arrêtent pas à la révélation d'informations : la révélation de ces données permet également à des éléments potentiellement hostiles d'accéder à des sources d'informations supplémentaires et d'accéder à des détails sensibles » a précisé *Haaretz*. « Ce n'est un secret pour personne que le Mossad et d'autres organisations israéliennes de renseignement et de sécurité utilisent les données du ministère de l'Intérieur. Ces informations leur permettent de recruter des employés tant en Israël qu'à l'étranger. Il est également bien connu que la communauté du renseignement, en particulier le Mossad, utilise des identités fausses ou empruntées pour leurs opérations. La fuite de ces informations sur les citoyens israéliens et la possibilité de les relier à des activités menées à l'étranger sous une identité israélienne ou étrangère est désastreuse pour la communauté du renseignement. Grâce à ces informations, les agences de renseignement étrangères pourraient contrecarrer des opérations à l'étranger et/ou arrêter les agents impliqués. De plus, le recoupement des informations divulguées avec des documents publiés ou volés dans le passé peut permettre aux agences hostiles d'identifier non seulement les personnes vivantes, mais aussi les personnes mortes dont l'identité est utilisée dans des missions secrètes » écrit le journal israélien. (Press TV, le 12-03-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30